

Bruno Magloire KAMGHO TEZANOU
Démographe
Institut National de la Statistique du Cameroun
BP: 134 Yaoundé - Cameroun
Tél: +237 99 79 92 84/74 35 19 61
E-mail: kamgho@yahoo.com

Profil des chômeurs de longue durée : Cas du Cameroun

Introduction

Dans tous les pays économiquement développés ou non, le chômage est ressenti aussi bien par les populations que par les dirigeants comme un problème économique, social et personnel majeur.

Au Cameroun, les effets néfastes de la sévère période de récession (1986-2006) se ressentent encore aujourd'hui. Le secteur productif recherche un dynamisme intrinsèque pour améliorer ses capacités à absorber l'importante population active dont la croissance est alimentée par celle de la population. La situation de l'emploi se caractérise dès lors par une prédominance du sous-emploi car la majorité des actifs se retrouve confinée dans le secteur informel. En 2005, l'Enquête sur l'emploi et le secteur informel (EESI) a révélé que trois travailleurs sur quatre (75,8%) sont en situation de sous-emploi au Cameroun.

A partir des résultats de cette enquête, le Cameroun a élaboré et adopté en 2009 son Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi (DSCE). Ce DSCE, dont la première étape de mise en œuvre couvre la période allant jusqu'en 2020, devra permettre au Cameroun de se hisser au rang des Pays Emergents à l'horizon 2035, selon la Vision qu'il s'est donné.

Le DSCE accorde une place prépondérante à l'emploi qui constitue le deuxième pilier de cette stratégie. Le premier pilier est axé sur la croissance économique qui devra se situer au-delà des 7% par an sur une longue période. Le DSCE reconnaît que cette croissance, fût-elle forte et durable, si elle n'est pas génératrice d'emplois décents, n'est pas de qualité satisfaisante; car elle pourrait générer des inégalités de revenus et susciter des tensions sociales.

Le taux de chômage se situe à 4,4% (EESI, 2005). Ce phénomène est principalement urbain (10,7%). Yaoundé et Douala affichent les taux les plus élevés avec respectivement 14,7% et 12,5%. Le taux de chômage croît avec le niveau d'instruction : en dessous de 10% pour les individus ayant atteint au plus le niveau du premier cycle du secondaire, il est entre 10,7% et 11,8% pour ceux du second cycle du secondaire et de 13,4% pour ceux de l'enseignement supérieur. Ce chômage est un chômage de première insertion, qui affecte surtout les jeunes et les diplômés de l'enseignement supérieur. Il s'agit dans de nombreux cas d'un chômage de longue durée, car 65,0% des chômeurs ont plus d'un an de chômage et 47,3% des chômeurs sont des primo demandeurs. Il est donc nécessaire de se demander : Quelle est la différence entre chômeurs de courte durée et chômeurs de longue durée quant à leur capacité ou incapacité à se projeter dans l'avenir?

La plupart des personnes sans emploi en retrouvent un au cours d'une durée plus ou moins longue. D'où l'intérêt à se pencher sur les profils spécifiques des chômeurs de longue durée: quels sont leurs particularités qui leur rendent difficile, voire impossible, l'obtention d'un premier emploi ou le retour à l'emploi?

Il est question dans cette communication d'étudier les caractéristiques des chômeurs de longue durée. Cette situation permettra de comprendre les différentes mesures qui ont été prises en faveur de l'emploi. Les trajectoires des chômeurs sur le marché de l'emploi ne sont pas parfaitement déterministes, chaque chômeur ayant à tout instant une probabilité non nulle de retrouver un emploi. Mais le risque systématique. Ce qui pose le problème de la place institutionnelle à accorder aux outils d'orientation automatique au processus d'accompagnement des chômeurs. Il pose ainsi la problématique des services publics d'appui à l'emploi.

Cette communication tente d'expliquer le chômage de longue durée, non seulement par des caractéristiques démographiques, professionnelles et économiques, mais aussi par l'introduction de dimensions souvent non considérées dans ce type de recherches, à savoir des variables psychologiques et sociales. Il semblerait que certaines caractéristiques individuelles des demandeurs d'emploi aient une influence sur la durée de leur interruption de l'emploi.

Selon la littérature scientifique et les rapports des services publics de l'emploi, les variables démographiques, socioéconomiques, de personnalité et de comportement sont les variables qui pourraient intervenir dans le chômage de longue durée.

L'hypothèse générale qui en découle est que la durée de chômage est influencée par les variables démographiques, socioéconomiques et personnalités. Cette influence a lieu via les variables de comportement.

Les résultats de cette recherche permettraient en tout état de cause de faire un ciblage précis et précoce des mesures d'aide et de soutien et éviterait de disperser les efforts sur des demandeurs d'emploi qui n'en auraient pas vraiment besoin. Un catalogue de variables, opérationnalisées par des indicateurs précis et utilisables directement par les services publics de l'emploi.

Méthodologie

Les données utilisées pour satisfaire les objectifs ci-dessus énumérés sont celles issues de la première enquête sur l'emploi et le secteur informel (EESI) réalisée en 2005 par l'Institut National de la Statistique du Cameroun. La méthode d'analyse retenue est aussi bien descriptive qu'explicative.

Les variables suivantes seront mises à contribution pour l'étude du chômage de longue durée. Il s'agit de : Age, le sexe, situation familiale (le statut marital et les caractéristiques du ménage), statut migratoire, métier recherché, type d'emploi recherché, région et milieu de résidence, niveau de qualification, secteur d'activité, métier de l'emploi perdu, type de chômeurs, montant du salaire de référence, durée du chômage, le canal de recherche d'emploi.

Mots clés : Chômeur, emploi, Cameroun